ADRESSE

DE LA SECTION DE L'ARSENAL,

A LA CONVENTION NATIONALE.

LA Convention Nationale a bien merité de la Patrie; par elle, la France jouit d'une Constitution qui assure son bonheur; par elle, une des têtes de l'Hydre de la Tyrannie est tombée sous la Hache de la Justice Nationale; mais ce n'est plus partiellement qu'il faut aujourd'hui combattre ce monstre antrpophage, ce reptile venimeux. Il est tems de l'écraser d'un seul coup; il est tems que tous les Rois subissent le sort de notre tyran, ou que tremblans à l'aspect de nos phalanges redoutables, ils cherchent en fuyant au fond de leur repaire, un azile contre nos coups.

Vous eussiez imparfaitement rempli votre tâche, si au lieu de vous disposer à vous dissoudre, vous n'unissiez plutôt vos efforts, à ceux d'un Peuple généreux, qui, amant effréné de sa liberté, veut définitivement vivre ou mourir pour elle.

Cependant c'est au moment où le Peuple en masse réunit toutes ses forces; c'est au moment où son bras vigoureux forge la foudre qui doit pulvériser ceux dont sa clémence a augmenté l'audace; c'est à ce moment, dis je, que ses Mandataires chéris, ceux qui sont inviolablement restés fidèles à leurs devoirs, semblent vouloir se désaisir du timon d'un Navire qu'agitent de toutes parts les plus violentes tempêtes. Pourrons-nous sans frémir voir abandonner à des mains inexpérimentées, les manœuvres difficiles que notre situation commande.

Rendons-nous tous à notre Poste. Et vous sur qui sont attentivement fixés les regards de l'univers entier, sachez qu'à l'exemple des généreux Romains qui sur leurs Chaises curules surent attendre et recevoir la mort, vous devez mourir sur ce siège. Il ne s'agit plus aujourd'hui de la convocation des Assemblées primaires; il ne s'agit plus de délibérations vaines et déplacées; il faut que le Peuple comme un torrent, s'avance majestueusement vers les extrémités de nos frontières; il faut qu'entraînant avec lui les immondices de nos cités, il roule devant ses flots écumants la fange de l'aristocratie dont les exhalaisons mortelles infecteroient l'Empire, s'il ne les em-



portoit dans son cours; il faut que dans son débordement terrible, il fasse marcher devant lui ces êtres vils et pernicieux que le sordide intérêt, et le ridicule orgueil privent des sentimens les plus naturels et les plus doux.

La Section de l'Arsenal demande que la Convocation des Assemblées primaires soit renvoyée à l'époque où l'ennemi fuyant de toutes parts à l'aspect des Soldats de la Liberté, nous pourrons délibérer paisiblement dans nos foyers.

HAÜY, *Présìdent.* S. JULIEN, *V. Présid.*

GAUTHIER, *Secret.* CAILLOUET, *Secret. Greffi.*

De l'Imprimerie des ENFANS-AVEUGLES, près l'Arsenal.